

Julie Legrand

Julie Legrand est née en 1973 à Suresnes. Elle vit et travaille à Vendeuil et à Paris et sur les lieux qui l'accueillent en tant qu'artiste en résidence.

<http://www.julielegrand.com>

Expositions personnelles (sélection)

2008

- Commande d'installations par la Ville de Saint Quentin (02) pour le hall d'entrée et le parvis du Théâtre de la Manufacture.
- Galerie du collège de Noyon (60).

2007

- «Faire et défaire», Galerie Anton Weller, Paris.
- «Les liens coupés», La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert. Paris.
- Invitation par Gérard Wajcman dans «La Suite».
- «Tendre», Carte Blanche à Julie Legrand. Exposition personnelle et carte blanche pour inviter trois artistes (Sophie Brossais, Laurence Nicola, Marc Vander-Stucken). Château de Saint Ouen, Mairie de Saint Ouen (92).

2006

- «Vents Contraires», Exposition de fin de résidence au collège de Marseillan en collaboration avec le Conseil Général de l'Hérault

2004

- «C'est le Bouquet!» Association Avis de Vent Fort/Le Grand Wazoo, Hors Bord, Amiens.

2002

- «Dénouement», Home Galerie, Paris
- «Court Circuit», Commande Marc Larivière, Lille

2001

- «Passe Passera», CAC Cimaïse et Portique et Cité Scolaire Bellevue, Albi

2000

- Maison des Arts et Loisirs de Gauchy, Picardie

1996

- «1541 Mouches», Alain Monvoisin, Paris

Expositions collectives (sélection)

2008

- «Subtil Textile», La Galerie des Galeries, Galeries Lafayette, Paris. Curatrice : Alexandra FAU.
- «L'Art et la Mode»- Vitrine des Galeries Lafayette, coproduction « Les Prairies de Paris ».

2007

- «Sans titre», Galerie Anton Weller, Paris. Avec Isabelle Lévéné et Lionel Sabatté.
- «Bruit d'image», Absence de marquage ADM, Bois-Colombes (92).

2006

- «Architecture au corps», Commissaire : Alexandra FAU, Galerie Anton Weller
- «Liens passagers», Jagna Ciutta et Julie Legrand à la Galerie d'O à Montpellier, Centre d'art contemporain du Conseil Général de l'Hérault
- «Lieux Communs, 994m²», Les Instants Chavirés,
- Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de Picardie Invitée par M. Géranton
- Festival d'art contemporain de Castelnau Magnoac, Haute Pyrénées
- Wyn Geleynse, Galerie Anton Weller, Paris.

2005

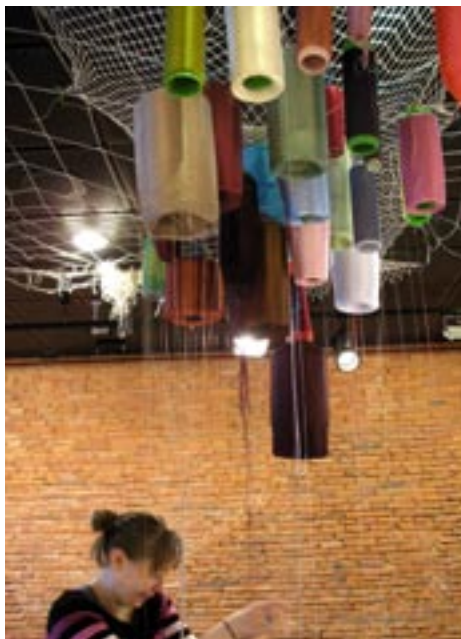
- «Scènes de Ménage», Galerie Anton Weller, Paris.
- «Entre Là», Galerie Anton Weller, Paris.
- «Absence de Marquage» Galerie-Atelier ADM, Bois-Colombes.



Renouvelant les codes de la peinture et de la sculpture, Julie Legrand compose un univers poétique à partir d'éléments qu'elle glane ou recycle. Elle déjoue les propriétés de ces matériaux par des processus d'accumulation pour réaliser des installations fragiles et éphémères qui modifient notre rapport à l'espace.

« La dimension physique de mon travail est importante, tout autant que la part du mental nécessaire dans sa réalisation et vers laquelle le spectateur est convié... Je suis intéressée par le mouvement contenu, par ce rapport de tension qui existe, ce sentiment du mouvement et de l'action qui émane de choses pourtant objectivement immobiles...

Un certain rapport d'équilibre sous tension se crée dans la rencontre entre des éléments minimaux et d'autres plus expressionnistes. Ainsi «Rose», en hommage à une aïeule décédée, associe un parallélépipède en miroir à du fil à coudre coloré, défilé et débobiné en masse. »



Rose , 2006-2009

Installation (fils à coudre polyester, socle en verre, env. 190 x 100 x 100 cm)

La pièce exposée, nommée aussi «Rose – Gisant», est la variante d'une autre installation également réalisée avec des fils de soie de couleur mais qui s'appropriait les différents paramètres d'un espace architectural. Ici dans le miroitement du socle l'œuvre et l'espace se dédoublent, étirant le temps du faire et défaire du geste à l'infini.

« Julie Legrand a dévidé fil après fil des bobines de soie qu'elle a déposé sur un sarcophage de verre en une ultime offrande à sa grand-mère disparue... Alors que le fil dévidé semble se déliter, l'amas de soies sur le miroir pèse de tout son poids. Les fils aux couleurs mélangées composent une masse informe qui donne l'illusion d'éternité ».

Entre peinture et sculpture, l'installation joue sur un débordement des genres installés par l'histoire de l'art.

L'œuvre relève du pictural et pourrait, par le caractère aléatoire de ses formes, se référer à l'Expressionnisme abstrait ; mais l'artiste qui dispose la soie comme elle le ferait avec les pigments savamment dosés d'une peinture contrôle l'écoulement des fils maîtrisant ainsi l'agencement des masses et des couleurs. L'installation est aussi une sculpture en couleur : ici ce n'est pas le matériau qui crée la masse mais son agencement par accumulation intercepté par un volume fait de miroirs qui installe le dédoublement des formes et de l'espace en dérégulant à la fois la perception du lieu et la notion de pesanteur.

Ce parallélépipède n'est pas un socle mais la sculpture même, son matériau fait sens dans l'œuvre et sa forme - un sarcophage - rappelle l'intention émotionnelle de l'artiste.

